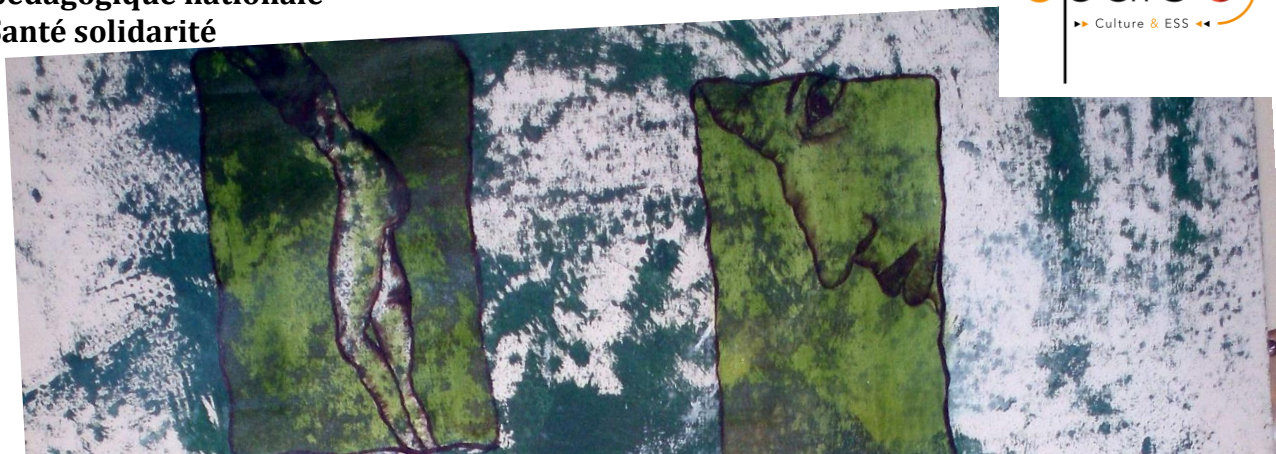


le cnam
HT2S

Equipe pédagogique nationale
Santé solidarité



31 mai – 1^{er} et 2 juin 2023

Cnam

2 rue Conté – Paris

Entrée 37

Innovations citoyennes, solidarités et transformations sociétales

Redéfinir l'émancipation face aux défis écologiques, sociaux et démocratiques



En partenariat avec

Uomini n°3
Marie-Catherine Henry



De nombreuses contributions sont consacrées au rôle que peuvent jouer les entreprises privées et les services publics dans le développement durable. Mais, face à l'ampleur des dérèglements écologiques et des inégalités sociales, se fait également jour une multitude sans précédent innovations citoyennes sur tous les continents. Ces dernières méritent d'être envisagées dans leur diversité autant que dans leur originalité. Elles permettent de préciser quelles transitions s'avèrent nécessaires : elles invitent en effet à distinguer ce qui relève de l'adaptation au système existant ou de sa transformation. Elles incitent aussi, dans la perspective de ce que Michael Burawoy appelle une sociologie publique, à ne plus se contenter des « sciences de l'homme et de la société » mais à promouvoir des sciences sociales pour et avec la société.

S'inscrivant dans ce mouvement de fond et souhaitant en discuter les modalités, les journées Innovation citoyenne, solidarités et transformations sociétales – Redéfinir l'émancipation face aux défis écologiques, sociaux et démocratiques des 31 mai, 1^{er} et 2 juin proposent trois temps complémentaires et articulés.

La soirée du 31 mai, consacrée aux apports de l'ouverture internationale, prend appui sur des coopérations menées avec des chercheurs brésiliens. À partir d'exemples dans diverses disciplines elle met en évidence à quel point le dialogue international impulse un renouvellement théorique.

La journée du 1^{er} juin détaille comment les interactions entre les réseaux du champ des arts et de la culture d'une part, les chercheurs d'autre part participent d'une réflexion collective nourrie des démarches d'économie solidaire et de droits culturels.

La journée du 2 juin revient sur les positions exprimées dans l'ouvrage *La Fabrique de l'émancipation*, en particulier sur les nouveaux rapports entre sciences sociales, action et démocratie. Elle est construite autour de commentaires formulés par des auteurs ayant abordé des thématiques proches et de réactions émanant d'acteurs de mouvements sociaux, de responsables du mouvement associatif, de l'éducation populaire, de l'économie sociale et solidaire. L'accent mis sur le croisement des savoirs académiques et expérientiels appelle de nouveaux liens entre mobilisations, pouvoir d'agir et changements institutionnels. D'où la mise en place de recherches participatives et un nouveau regard porté sur l'émancipation.



31 mai 19h – 21h30

Économie solidaire, gestion sociale et participation émancipatrice

L'apport des ouvertures internationales : l'exemple du Brésil

Salon d'honneur

INSCRIPTIONS 31 mai et 2 juin

Introduction du séminaire par Mme Bénédicte Fauvarque-Cosson, administratrice générale du Cnam

Mot d'accueil et lancement de la discussion : Loïc Petitgirard – directeur du laboratoire HT2S – Cnam

Il s'agit de souligner comment le dialogue international contribue à questionner les approches sociologiques et historiques nationales et comment ce même dialogue autorise l'introduction de nouveaux concepts comme celui de gestion sociale.

Genauto Carvalho de França Filho - professeur de sciences de gestion à l'université fédérale de Bahia – et **Philippe Eynaud** - professeur de sciences de gestion à l'IAE Paris, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - : **Pour une approche pluraliste de la gestion**

Ana Dubeux - professeur en Sciences de l'éducation à l'université fédérale rurale de Pernambouc et **Jean-Louis Laville** – titulaire de la Chaire Économie solidaire

Commentaires transversaux : **Paul Cary** à partir de son ouvrage *Pour une sociologie enfin écologique* (avec Jacques Rodriguez) – Erès et **Haud Gueguen** à partir de son ouvrage *La perspective du possible* (avec Laurent Jeanpierre) – La Découverte

du Cnam : **La recherche en économie solidaire et ses exigences particulières : un dialogue nord-sud**

Ariadne Scalfoni – professeure à l'université fédérale de Bahia et **Jeova Silva Torres Junior** - professeur à l'Université Fédérale du Cariri : **Démocratie délibérative, citoyenneté et participation émancipatrice - La dimension politique de l'économie solidaire**

Présentation du n° de mai de la revue *Connexions Vivre et penser la participation* - **Regards croisés pour une autre intervention sociale** par **Anne Salmon**, professeure au Cnam



Jeudi 1^{er} juin 2023

9h-18h

**Entre rapports de pouvoir et émancipations :
repenser la complexité du monde culturel associatif**

*Journée organisée par Opale en partenariat avec l'IRIS - Institut de
recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux*

Accueil salon d'honneur

INSCRIPTIONS 1^{er} juin

Cette journée d'étude souhaite ouvrir un espace de réflexion et de circulation des savoirs qualitatifs sur les associations culturelles employeuses et sur la diversité des enjeux qui les traversent, entendant mettre en résonance et en dialogue savoirs expérientiels et travaux de recherche.

Longtemps focalisée sur la figure de l'artiste, la sociologie de l'art abandonne, au début des années 1990, la « représentation naïve du créateur individuel » (Bourdieu) pour reconnaître la dimension collective de la production artistique, fruit « de la coopération de nombreux agents dans le cadre d'activités variées sans lesquelles des œuvres particulières ne pourraient voir le jour ou continuer d'exister » (Becker).

Parallèlement, l'étude des associations bénéficie de l'émergence du concept d'économie solidaire, lequel invite à tenir compte des fondements politiques et axiologiques qui structurent ces organisations, leurs modèles économiques, les formes de leur

gouvernance et les interactions qu'elles entretiennent avec la puissance publique. Nombre de travaux mettent l'accent sur l'hypertrophie gestionnaire et la chalandisation du monde associatif et étudient ses effets sur l'éthique professionnelle, sur les conditions et l'organisation du travail, ainsi que sur les mutations des services publics. Cependant, le poids des associations sociales et médico-sociales, qui rassemblent à elles seules la moitié des emplois associatifs, tend à polariser les débats. Malgré la structuration collective de leur représentation publique, les associations culturelles employeuses restent relativement invisibles, considérées comme des acteurs mineurs – au mieux subversifs – du champ

culturel et assimilées tantôt à un sous-service public vivant à l'ombre des institutions légitimes, tantôt à des rêveries utopiques.

À partir des années 2000, la connaissance statistique de ces organisations se construit progressivement. En 1998, la Fédurok (fédération des salles et clubs de rock) lance sa méthode d'observation participative et partagée, qui instaure la contribution de ses membres à l'élaboration, la collecte et l'analyse des données les concernant. Rejointe par d'autres fédérations du cirque, des arts de la rue ou de la danse et Opale, elle donne naissance en 2009 à la plateforme en ligne GIMIC, outil de production

statistique, mais aussi de renforcement collectif et de négociation avec l'État. Simultanément, un état panoramique inédit des associations culturelles est livré en 2007 par le Centre d'économie de la Sorbonne, dans le cadre de la première édition de l'enquête Paysage associatif français (Tchernonog). En 2008, Opale inaugure la première enquête nationale consacrée aux associations culturelles employeuses. En 2019, exploitant l'enquête Associations 2014 de l'INSEE, le ministère de la Culture en propose une nouvelle estimation. Une nouvelle enquête d'Opale, parue en 2020, met à jour et approfondit les précédents travaux (Martin & Offroy, 2020)

9h-9h30 : Accueil & café

9h30-10h45 : Plénière introductive Amphi Gaston Planté

Avec : Luc de Larminat (Opale), Jean-Louis Laville (Cnam) et Cécile Offroy (Opale & Institut de recherche sur les enjeux sociaux) autour de *La Fabrique de l'émancipation*

11h-12h30 : Ateliers thématiques

Atelier 1

Cultures populaires, entre quête de reconnaissance et horizon d'émancipation

Où comment l'activité des acteur·rice·s associatifs des musiques actuelles et de l'éducation populaire, confrontée aux pressions politiques, économiques et aux évolutions sociétales, peut être traversée par des controverses (radicalité vs institutionnalisation, démocratisation vs droits culturels, inclusion vs exclusion...) et des rapports sociaux (de genre, de race, de classe...) qui mettent en tension leurs valeurs et leurs pratiques professionnelles.

Avec : Marie Ducellier (Laboratoire d'anthropologie du contemporain),

Jedediah Sklower (Institut de recherche Médias, Culture, Communication et Numérique), Hélène Widmann (Haute école de musique de Lausanne).

Discutant : Gérôme Guibert (Institut de recherche médias, culture, communication et numérique)

Rapporteur : Pierre Gelin-Monastier (journaliste indépendant).

Atelier 2

Des pratiques de réflexivité aux droits culturels : vers un renouvellement des professionnalités ?

Où comment l'engagement des acteur·rice·s associatifs dans des démarches de recherche-action et de

réflexivité leur permet d'appréhender la complexité des situations rencontrées, de réinterroger le sens de leurs pratiques – notamment au prisme des droits culturels, d'affirmer leur pouvoir d'agir et, plus largement, de questionner les conditions d'émergence d'un croisement des *savoirs entre acteur·rice·s culturels et chercheur·se·s, en dépit des logiques d'invisibilisation ou d'instrumentalisation à l'œuvre.*

Avec : Donalie-An Tran (Peuple et Culture), Roseline Mouchel-L'abbé (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Innovations Sociétales & Confédération nationale des foyers ruraux), Damien Tassin (Trempolino)

Discutante : Shirley Harvey (Bien commun)

Rapporteuse : Catherine Graindorge (ministère de la Culture)

Atelier 3

Égalité professionnelle et santé au travail dans les associations artistiques et culturelles

Ou comment, à contre-courant de l'idéologie du talent qui structure les mondes de l'art et de la culture, des associations et fédérations culturelles contribuent à penser le travail dans sa dimension matérielle, organisationnelle, économique et sociale (et particulièrement les rapports de genre), affirmant une exigence de santé au travail et d'égalité professionnelle.

Avec : Agnès Delbosc (Bifurques), Stéphanie Gembarski (Fédération des lieux de musiques actuelles), Elsa Laneyrie (Groupe de recherche en psychologie sociale), Nathalie Redant (Co-cultures), Chloé Rouger (Co-cultures)

Discutante : Cécile Offroy (Opale & Institut de recherche sur les enjeux sociaux)

Rapporteuse : Lucile Rivera-Bailacq (Opale)

12h30-13h45 : Déjeuner Salon d'honneur

14h-16h15 : Ateliers thématiques

Atelier 4

Par-delà la valeur marchande : l'économie solidaire, une ressource pour penser les bifurcations ?

Ou en quoi, malgré l'injonction qui leur est faite d'aligner leurs pratiques économiques et gestionnaires sur le modèle marchand de l'entreprise, les associations culturelles disposent d'un vaste registre de pratiques, de relations et d'éthiques qui constituent autant de ressources pour penser les bifurcations économiques, sociales et écologiques

Avec : Patricia Coler (Union fédérale d'intervention des structures culturelles), Sarah Helly (Cie Grain de sel), Marie-Catherine Henry (Cose Comune), Béatrice Parreil (Initiative Doubs Territoire de Belfort – DLA du Doubs)

Discutant : Laurent Fraise (Laboratoire interdisciplinaire de sociologie économique)- Lucile Rivera Bailacq (Opale)

Rapporteur : Luc de Larminat (Opale)

Atelier 5

Lieux intermédiaires, des communs de proximité sur des territoires en mutation

Ou comment les lieux intermédiaires associatifs, en tant que ressources professionnelles gérées collectivement, habitent leurs territoires d'implantation et sont perméables aux mutations sociologiques mais aussi politiques qui les traversent, de l'engouement

pour les tiers-lieux aux projets culturels de territoire.

Avec : Laura Aufrère (Centre d'économie de l'université Paris 13 & La Main, foncièrement culturelle), Aurélie Besenval (Hybrides - Coordination régionale des lieux intermédiaires et indépendants en Bretagne), Mathilde Gouteux (Laboratoire d'économie et de sociologie du travail & Friche la Belle de mai), Philippe Henry (Université Paris 8), Jean-Marc Nguyen (Artfactories/Autresparts), Stéphane Pinard (Friche la Belle de mai)

Discutant : Grégoire Pateau (Union fédérale d'intervention des structures culturelles)

Rapporteuse : Marie Ducellier (Laboratoire d'anthropologie du contemporain)

Atelier 6

Engagement et pratiques de coopération au sein des associations artistiques et culturelles employeuses

Ou comment l'examen des rapports de pouvoir et des interactions à l'œuvre dans une diversité de situations (salarié·e·s, bénévoles et adhérent·e·s, artistes et administrateur·rice·s...) met en exergue les paradoxes de la gouvernance des associations d'arts vivants, mais aussi les pratiques de coopération, l'engagement dans l'activité et le sens que lui confèrent les acteur·rice·s culturels.

Avec : Anne Carbonnel (Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises), Laure de Verdalle (CNRS & Laboratoire professions, institutions, temporalités), Julie Momboisse (Les 3A), Jean-François Roustan (Cie C cédille), Kenneth Quiguer (Les 3A), Sophie Rieu (Conseil en gestion d'entreprises artistiques et culturelles 69)

Discutante : Stéphanie Maupilé (Opale)

Rapporteur : Pierre Gelin-Monastier (journaliste indépendant)

16h30-17h15 : Synthèse des ateliers et plénière conclusive – Amphi Gaston Planté

17h15-18h : Pot de clôture de la journée – Salon d'honneur



2 juin 2023
10h - 18h30

**Bruno Frère
Jean-Louis Laville**

LA FABRIQUE DE
L'ÉMANCIPATION

Repenser la critique du capitalisme à partir
des expériences démocratiques, écologiques et solidaires



LA FABRIQUE DES IDÉES
SEUIL

Vers de nouveaux rapports entre science, action et démocratie

La Fabrique de l'émancipation

Salon d'honneur

INSCRIPTIONS (31 mai et 2 juin)

Face aux menaces qui pèsent sur la démocratie, la théorie critique (de l'école de Francfort à Bourdieu) reste indispensable pour alerter sur l'ampleur des aliénations et des dominations. Mais elle ne suffit plus. D'autres approches sont à mobiliser. Bruno Frère et Jean-Louis Laville les identifient et soulignent notamment l'apport des pragmatismes et des épistémologies du Sud. Croisant ces analyses, ils concentrent leur attention sur des combats de plus en plus présents (zapatisme, zones à défendre, mobilisation pour le climat, défense des libertés associatives, écoféminisme, ...) et des résistances encore trop souvent invisibles (circuits courts, communs, économie solidaire, ...).

Il s'agit d'organiser un débat à partir de diverses lectures en cohérence avec cet ouvrage qui plaide pour de nouveaux liens entre science et action dans un moment où, par-delà les dangers, la démocratie se réinvente déjà.

9h30 : accueil

10h :

Antoine Peillon – journaliste - directeur de l'agence Longs Formats - auteur de *Résistance !* Le Seuil

Didier Raciné - rédacteur en chef de la Revue *Alters Média*

Réponse de Bruno Frère et Jean-Louis Laville

10h30 :

Jean-Claude Ruano Borbalan - titulaire de la Chaire médiation des techniques et des sciences en société - Cnam – ed. *Critical thinking, new stakes for an old question*, *European Journal of Education*, vol 58, Sept 2023, Wiley Blackwell.

Arnaud Macé – professeur d'histoire de la philosophie ancienne - Université de Franche-Comté – auteur de *Le savoir public - la vocation politique du savoir en Grèce ancienne*, PU de Franche-Comté

Réponse de Bruno Frère et Jean-Louis Laville

11h :

Christian Laval – professeur émérite de sociologie, Université Paris Nanterre – auteur de *Commun. Essai sur la révolution au XXI^e siècle*, (avec Philippe Dardot), La Découverte

Yves Sintomer - professeur à l'Université de Paris 8, chercheur au Cresppa, associate member, Nuffield College, Oxford - auteur de *The government of chance. Sortition and politics from Athens to the present*, Cambridge University Press

Réponse de Bruno Frère et Jean-Louis Laville

11h30 :

Quentin Deluermoz - historien, professeur à l'Université Paris Cité, spécialiste d'histoire sociale et culturelle des ordres et désordres au XIX^e siècle (France, Europe, empire), auteur de *La longue histoire de Claveau. Une histoire populaire* - Pleine Page

Sylvaine Bulle - professeure de sociologie, ENSA Val de Seine, Université de Paris - auteure de *Irréductibles, enquête sur des milieux de vie, De Bure à Notre-Dame-des-Landes-UGA (Ecotooniques)*

Réponse de Bruno Frère et Jean-Louis Laville

12h - 12h30 : Échanges avec la salle

12h30 - 14h : pause déjeuner

14h15 :

Claire Thoury – présidente du Mouvement associatif

Michel Jezequel - vice-président d'ESS France

Réponse de Bruno Frère et Jean-Louis Laville

14h45

Luiz Martinez Andrade – chercheur-philosophe - Université catholique de Louvain - auteur de *Dialectique de la modernité et socialisme indo-américain* – L'Harmattan

Genauto Carvalho de França Filho – professeur en sciences de gestion à l'Université fédérale de Bahia – auteur de *Solidarité et organisation. Penser une autre gestion* (avec Philippe Eynaud) - Erès

Réponse de Bruno Frère et Jean-Louis Laville

15h15 :

Caroline Besse - directrice d'une association d'éducation populaire

Anne-Claire Devoge - militante de l'éducation populaire

Réponse de Bruno Frère et Jean-Louis Laville

15h45 :

Débat avec la salle

16h15 - 16h45

Pause

16h45 - 17h15

Gustave Massiah - membre fondateur de l'aitec (association internationale des techniciens, experts et chercheurs) et du cedetim (centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale) - auteur de *Une stratégie altermondialiste*, La Découverte

Pierre-Alain Cardona - intervenant en appui aux collectifs d'habitants, tables de quartier et conseils citoyens à Marseille - membre du Collège des maîtrises d'usage (CoMU) quartier de Noailles Marseille

Réponse de Bruno Frère et Jean-Louis Laville

17h15 - 17h30 :

Luc de Larminat - co-directeur d'Opale (Pôle Ressources Culture & ESS)

Cécile Offroy - chargée de recherche Opale - Iris (Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux) : **retour sur un itinéraire de coopération entre acteurs et chercheurs**

Marie-Catherine Henry - Cose Comune
- **Patricia Coler** - Union fédérale d'intervention des structures culturelles -

Anne-Laure Federici - Réseau des territoires pour l'économie solidaire -

Marianne Langlet - Collectif des associations citoyennes - **Carole Orchamp** - Réseau national des maisons des associations : **l'exemple d'une nouvelle coopération entre acteurs et chercheurs - présentation de l'ANR ESCAPE - Économie solidaire, co-construction, action publique émergente**

17h30 - 18h30 :

Après un XX^e siècle dans lequel l'émancipation a été entravée peut-on repenser l'émancipation au XXI^e ?

Dialogue entre Bruno Frère, Jean-Louis Laville, et Michèle Riot-Sarcey - auteure de *L'émancipation entravée. L'idéal au risque des idéologies du XX^e siècle* - La Découverte

Informations pratiques



31 mai	19h- 21h	21h30 cocktail			
	Salon d'honneur	Salon d'honneur			
1^{er} juin	9h- 9h30- accueil café	9h35-10h45 Plénière	11h-12h30 Atelier 1	11h-12h30 Atelier 2	11h-12h30 Atelier 3
	Salon d'honneur	Amphi G. Planté			
	12h30-13h45 Déjeuner	14h-16h15 Ateliers thématiques Atelier 4	14h-16h15 Ateliers thématiques Atelier 5	14h-16h15 Ateliers thématiques Atelier 6	
	Salon d'honneur				
	16h30-17h15 : Synthèse des ateliers Plénière conclusive	17h15-18h : Pot de clôture de la journée			
	Amphi G. Planté	Salon d'honneur			
2 juin	9h30-10h- accueil café	10h-12h30	14h15-18h30		
	Salon d'honneur				